



CONSEILS AUX VOYAGEURS BPCO

Mots clés : Conseils, Oxymètre, Hypoxie, Test

En cas de pathologie pulmonaire, il est impératif d'apprécier votre éventuelle dépendance en oxygène si vous empruntez les lignes aériennes ou séjourner à la montagne.

Pour cela, il vous faut connaître au moins votre saturation au sol (SpO₂) à l'aide d'un oxymètre de pouls. Les valeurs normales chez un sujet indemne de toute pathologie respiratoire se situe entre 98% et 100%.

Par expérience, une saturation (SpO₂) en deçà des 96% nécessite certainement un avis spécialisé. En l'absence de mesure, seul un avis spécialisé aidé des résultats d'épreuves fonctionnelles respiratoires (EFR) peut conclure. Ne réagissez pas à la dernière minute ! En effet, l'évaluation du risque hypoxique doit être réalisé idéalement dans les quatre mois précédent le voyage aérien si votre état de santé le demande même s'il est et reste stable.

En cas de survenue d'un épisode respiratoire aigu deux mois avant le départ, vous devrez évaluer votre risque hypoxique le plus près possible de votre départ.

Si les bronchites hivernales sont plus habituelles, il ne faut en aucun cas sous-estimer les bronchites estivales dont l'évolution est plus torpide. Une consultation médicale est dans tous les cas recommandée avant un voyage.

Ces recommandations sous-entendent qu'un minimum de deux mois est requis pour stabiliser et évaluer un éventuel risque hypoxique. L'autorisation de voyager en avion ou de séjourner en montagne en dépend.

voyage-aptitude-senior.fr©création décembre 2007

Mise à jour 2022 © Dr Ghislain Haicault de La Regontais